

## Les mirages de la transition énergétique

Article rédigé par *Batiactu*, le 20 février 2018

Source [Batiactu] ENTRETIEN. Dans une enquête-choc sur le marché des métaux rares, le journaliste Guillaume Pitron déconstruit plusieurs "mythes" concernant la transition énergétique et écologique. Celle-ci ne serait pas aussi verte que l'on pourrait l'imaginer. Interview.

Et si la transition énergétique et numérique était une gigantesque opération de *green-washing* ? Dans un livre remarqué, intitulé *La Guerre des métaux rares* (éditions *Les liens qui libèrent*), le journaliste Guillaume Pitron révèle, en quelque sorte, la face cachée de ce que nous qualifions de « développement durable ». Au cœur du non-dit : le marché des métaux rares, dont les nouvelles technologies (voitures électriques, téléphones portables, objets connectés...) sont extrêmement friandes, majoritairement contrôlé par la Chine.

Batiactu : Que reprochez-vous au modèle de la transition énergétique tel qu'il nous est présenté ?

Guillaume Pitron : Cette transition a été pensée de manière hors-sol. Avant même d'envisager les dimensions politique, économique et technologique de cette transition, il faut penser à ce qu'il y a au départ : de la matière. Où est-ce qu'on va la chercher ? A partir du moment où vous cherchez la réponse à cette question, toutes les constructions intellectuelles de la transition énergétique s'effondrent. Car toute matière procède d'une mine, nous l'avons complètement oublié. Les métaux rares, matière première indispensable à la transition énergétique, viennent de mines dont la grande majorité sont situées en Chine. Or, l'industrie minière est l'un des secteurs les plus polluants au monde, et le coût écologique de l'acheminement de ces métaux est immense. Ainsi, parler de transition énergétique est, au mieux, très naïf. Nous avons perdu la culture de la matière, nous considérons que nous ne dépendons plus d'elle. C'est ce que j'appelle l'effet Monoprix : vous avez l'illusion de croire que vous disposez de tout, à volonté. Nous sommes passés, en deux générations, d'une ère de privation à une ère d'abondance. Ce que je propose de faire, c'est de nous reconnecter aux enjeux bruts, et de retourner les cartes de cette transition écologique.

Batiactu : Dans votre ouvrage, vous dites : *"En nous engageant dans la transition énergétique, nous nous sommes tous jetés dans la gueule du dragon chinois. L'empire du Milieu détient en effet aujourd'hui le monopole d'une kyrielle de métaux rares indispensables aux énergies bas carbone et au numérique."* Que voulez-vous dire ?

Guillaume Pitron : L'occident a réalisé le fabuleux potentiel des métaux rares durant les années 80. Mais au même moment, nous avons renforcé nos réglementations environnementales et nos standards sociaux. Nous voulions des métaux, mais nous ne voulions plus les extraire chez nous. Nous ne voulions plus de mines. La Chine, elle, était prête à récupérer ces activités, même au prix d'un désastre environnemental et humain. Les Chinois nous ont donc inondés de métaux rares à prix cassés, et nous en avons profité pour fabriquer des technologies en-dessous de leur prix de revient réel. C'est ce que je qualifie de plus fantastique opération de *greenwashing* de l'histoire. Aujourd'hui, la Chine a la maîtrise sur une majorité de ces métaux rares ! Et elle ne nous fournit plus ces matières à satiété, comme elle le faisait. Elle dit à ses clients : "J'ai besoin de ces métaux pour mon propre développement. Je ne vous en fournirais donc qu'une petite part. Donc soit vous

tournez au ralenti, soit vous venez vous installer en Chine, avec vos ingénieurs et vos laboratoires de recherche."

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur :

<http://www.batiactu.com/edito/titre-citation-52084.php?MD5email=386f4314d94e4742d42da4b03584d517&ui>